

Chausson de  
Boidin

(Les Girondins)

A la voix de la réputation d'élème  
L'président me fit demander  
Pois caré  
En ayant dit le midi en arm  
j vais tâcher de l'faire pisse

Sonde p. la patrie (bis)  
Est-ce que sera-t-il suffisant  
Pour lui faire faire son pipi (bis)

(Le clameur de  
Gervolade)

Rue d'le thair un beau matin  
Boidin et ses p'tits copains  
Avec deux  
On opéra le président  
Après 2 heures de tintouin  
grâce à son p'tit bout de michou  
Pois caré pisse enfin

(En venant de l'école)

Gais et contents  
N. chiens triomphants  
En rev'nant d'opéra  
D'le rue d'le thaise  
L'by l'investiguet  
Ou x congratulait  
Prouve qu'il peut parler  
Mant veut à l'aise

Soyez gais inforgus  
Le président va bien  
~~Chausson, Chausson~~ et gloufous  
Dans un seul nom  
Boidin font, Mirion

Weyert Heuyer  
1

"Air ses stances à Sophie."

7

On n'a peut pas toujours faire s' la psychiatrie  
Et le temps n'est plus s' l'hôpital Penon  
où j'avais le droit de mort et de vie  
Sur tous les Sinigos, <sup>dont</sup> ~~ce~~ j'étais le patron.

Afin <sup>d'</sup> lutter contre la Syphilis  
A tous mes P. G. que j'insculais,  
j'avais pu coller une bonne aphasia  
De la malaria très curieuse effet.

J'avais pu écrire la > chrysothérapie  
Dans un livre obscur et pas bien marrant,  
Ça ne changeait rien à la maladie  
Mais ça m'rapportait plus s' vingt cinq mille francs.

Mais maintenant j'n'ai plus, c'est beaucoup moins drôle  
Qu'un poste effacé et bien peu payé  
Pour grâce au baron j'ouvre une école  
où j'n'ai pour élèves que les ouvriers

Henry 2

Je ne m'ennuie la neurasthénie

A force s'instruire ses incontinents

Mon nouveau métier me mène à la plie

Si j'y rentre à Pidouze ce sera comme s'enfuit.

---

A Nélaton tenir les matras se frottoient, o  
Ausc les tues d'une salle de médecine  
Abes extérie, ne suivent  
Passe plus de goutte d'eau

~~Bon Dieu qui s'amusent~~

mais

On zigole on ne peut pas en avoir l'air

~~Car~~ Car . . . .

très sérieusement il examine

Se grands bocaux tout pleins s'wine

et ce ne serait pas si triste que ça

s'il ne ~~paraissait~~ <sup>lorsque</sup> faisait pas cette ~~triste~~ bille cœ

Dès le matin quand il arrive

au concierge il ne dit rien,

Fait sa visite d'une salle vide

A ses élèves il ne dit rien.

Brulé'

Brulé

IV

Tous les matins quand je m'éveille  
Alors que tout Tenon sommeille  
On voit Brulé baissant le front  
Grimper l'escalier de Montyon .

De profundis

Vesiculis

Tra, la, la la, la.

la, la la la

la, la .

Air .De profundis

La visite fut ~~m<sup>o</sup>stone~~  
On aurait cru le maitre aphone  
Et les externes au front baissé .  
Le suivaient au pas cadencé .

On discute de vésicules .  
Oh que de mouches l'on encule  
Pour soutenir la conversation  
Avant de passer à Nélaton

Amis , je vais vous dir ' une chose  
Je n'la publie pas car je n'ose .  
Le foie n'est qu'un vulgaire foyer ,  
Et la Bile B, d'la bile B--rulé .

Puis on donne des ordonnances  
Aux pauv' consultants dans les tranes  
Huile de Harlem .Foldine Houdé  
Et P.S.P. pour colorer

Quand sur la fin de la visite  
Ragu en trombe se précipite  
Le Maitre de son air poli  
Lui dit " Avez vous bien dormi .

Lian

GERMAINE HALLARD

INTERNE PR. DES HOPITAUX  
(HOPITAL TENON)

J'ai aimé le son du cœur qui parvient jusqu'à moi  
 Soit qu'il chante les fleurs de l'aorte aux abois  
 Ou le simple galop, que j'écoute sagace  
 Et que le haut-parleur porte de place en place  
 Que de fois espère seul à midi' demeuré  
 J'ai souri de l'entendre et plus souvent pleuré  
 Car je croyais entendre de ces bruits prophétiques  
 Qui présagent la mort des cardio-artériels

Oh les fois gros et durs, oh raimaux indurés  
 Rats de l'rosper, cyanose aux faces marbrés  
 Pipe pauvre en chlorure, song trop riche en urée

Neg rouges et fleuris des marchands d' quatre saisons  
 Sont le ventre et une outre, et le faci un glaçon  
 C'est là qu'il faut palper, c'est là qu'il faut entendre  
 Le thrill harmonieux de l'ectasie qui danse.

